

Historique du Plan de Colombo

EN JANVIER 1950, sept personnalités internationales se réunissaient à Colombo (Ceylan), pour étudier la question des régions peu développées du Commonwealth. C'étaient M. Lester B. Pearson, alors ministre des Affaires extérieures du Canada, sir Percy Spender, d'Australie, M. Ernest Bevin, de Grande-Bretagne, M. Gul Mohammed, du Pakistan, M. Jawaharlal Nehru, de l'Inde, M. F. W. Doidge, de la Nouvelle-Zélande, et M. D. S. Senanayake, de Ceylan.

Au cours de cette rencontre, point de départ d'un avenir étonnant, le groupe des sept établit la base d'une remarquable coopération internationale. Pour leurs projets d'assistance, ils choisirent une étendue comprenant le seizième de la surface de la terre et le quart de la population mondiale. Ce projet, d'abord limité aux membres du Commonwealth et comportant comme donateurs l'Australie, la Grande-Bretagne, le Canada et la Nouvelle-Zélande, et comme donataires, grâce à des plans de développement économique, Ceylan, l'Inde, le Pakistan, la Malaysia, le Nord-Bornéo, Sarawak et Singapour, s'est étendu rapidement à tous les pays de cette partie du monde, tandis qu'aux donateurs se joignaient les États-Unis et le Japon. Après un certain temps, la distinction même entre donateurs et donataires s'estompa, les pays en voie de développement ayant trouvé le moyen de s'entraider.

Quinze ans plus tard, les pays membres évaluent à 15 milliards de dollars les montants dépensés en vertu de ce Plan, depuis son établissement. Le Canada a fourni \$528,678,000, surtout à des pays membres du Commonwealth comme Ceylan, l'Inde, la Malaysia et le Pakistan, qui ont reçu plus de 90 p. 100 des sommes canadiennes ainsi dépensées.

Le développement économique exige un équipement, des services, des connaissances spécialisées, qui font généralement défaut dans les régions peu favorisées. Comme les projets de développement nécessitent de très forts investissements préalables, sans compensation immédiate substantielle, ils entraînent des perturbations dans la balance des paiements et dans les échanges internationaux.

Aider les pays membres à s'aider eux-mêmes

Le Plan de Colombo a tâché de donner une assistance qui permette aux pays membres de mener à bien leurs propres plans de développement. Il a pris la forme d'une assistance-équipement (construction de barrages, de centrales hydro-électriques et d'usines), d'envois d'experts chargés de certains travaux techniques, de dons d'équipement scolaire général ou destiné à l'enseignement spécialisé, ou de fournitures de matériel industriel.

L'idée maîtresse du Plan de Colombo, cependant, réside dans la responsabilité des pays donataires eux-mêmes vis-à-vis de leur développement national, et c'est à eux qu'il incombe de lever les ressources nécessaires à l'exécution de